



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 15 février 2022

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2022 – 11^{ème} édition

SÉLECTION DES ARTISTES :

- FLORIAN KREWER
- PIERRE SEINTURIER
- MARINE WALLON

**JURY LE 22 MARS 2022 PRÉSIDÉ PAR PATRIZIA SANDRETTO RE REBAUDENGO
LE LAURÉAT SERA DÉVOILÉ LE 23 MARS 2022 AUX BEAUX-ARTS DE PARIS**

EXPOSITION : 24 MARS – 24 AVRIL 2022

(Tous les samedis au 53 quai d'Orsay 75007 Paris, réservation en ligne sur :

<http://www.bredinpratfoundation.org/visiter-les-expositions/>)

À l'occasion du Prix Jean-François Prat 2022, le Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain invite les trois artistes finalistes Florian Krewer, Pierre Seinturier et Marine Wallon à présenter leurs œuvres dans une exposition collective.

Cette manifestation annuelle est aujourd'hui le principal prix international d'art contemporain dédié à l'innovation dans la peinture, en France.

Florian Krewer peint la jeunesse et ses pulsions exacerbées (l'amour, l'agressivité, la pure énergie) pour mieux les dépasser et trouver terrain d'entente.

Pierre Seinturier mélange peinture et dessin pour construire des narrations visuelles autour de l'étrangeté, de la tension et la dérision où l'imagerie cinématographique et l'Amérique des années 1930 sont sources d'inspiration.

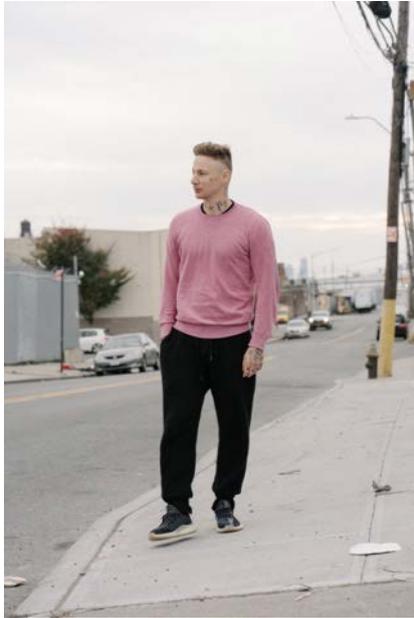
Enfin, les peintures de Marine Wallon ne cherchent pas tant à représenter qu'à rendre présent. Elles nous mettent face à la réalité et à la matérialité finie et à la toile, pour laisser deviner des vues où l'immensité et l'infini de la nature s'imposent à l'homme, qui semble toujours en marche vers un but inconnu.

Le jury sera présidé le 22 mars 2022 par Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, présidente de la Fondazione Patrizia Sandretto Re Rebaudengo (Turin) et collectionneur, en présence des trois rapporteur(e)s Mouna Mekouar, Gaël Charbeau et Guy Boyer.

Le lauréat sera annoncé le lendemain, lors du vernissage de l'exposition We Paint !, le 23 mars 2022 à 20h, aux Beaux-Arts de Paris sous la cour vitrée.



FLORIAN KREWER



Florian Krewer explore la vie et les pulsions de la jeunesse : l'amour (douceur, attention), la pure énergie vitale (danse, sport, etc.) et l'agressivité (combat). Fuyant une lecture unidimensionnelle, les personnages urbains de ses peintures semblent échapper à ces situations par une sorte de lévitation et un placement dynamique des personnages sur la toile où, parfois, la présence d'animaux suggère une analogie entre l'homme et sa condition originelle.

« La peinture est un espace de liberté, par lequel je veux offrir aux jeunes une manière de voir le monde, de se respecter les uns les autres » souligne l'artiste.

© Courtesy de Michael Werner gallery



L'attitude des personnages de ses toiles relèvent de l'intimité d'un moment et révèlent la pulsion qui les anime à cet instant. Dans *Dawn tomorrow*, 2020, un jeune amoureux semble attendre et regarde s'il aperçoit la personne qui l'aime. La chouette sur son épaule veille, elle aussi, témoignant d'une similarité d'expression entre les humains et les animaux. Moment tendre, pulsion amoureuse. Intimité.

Dawn tomorrow, 2020

© Courtesy de l'artiste et de Michael Werner gallery

Dawn tomorrow est aussi caractéristique du système visuel de Krewer, un fond dense souvent noir, peu de couleurs différentes, un personnage focus dont il n'est pas question de faire un « portrait » mais de mettre en avant l'énergie et la pulsion du moment, en le faisant ressortir par sa position sur la toile, son corps et par la couleur saturée utilisée pour le peindre (jaune (ici), rose fluo, rouge vif, bleu et violet). Longtemps élève de Peter Doig, Krewer manie le noir avec un mélange de matières mates et brillantes et des épaisseurs différentes « *Je cherche des surfaces en accord avec mes humeurs* » dit-il à ce propos.

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Courir au-devant du danger et se jeter dans les flammes est une façon de se mettre en danger assez caractéristique des adolescents et des jeunes adultes. Mais s'agit-il vraiment de se mettre en danger où de s'élever au-dessus des flammes par un geste aérien à vélo, qui rappelle le jeune Elliott dans E.T. de Steven Spielberg. S'élever et échapper à la pulsion est ainsi sous-jacent et suggéré dans cette œuvre *Ride or Fly I*, 2021.

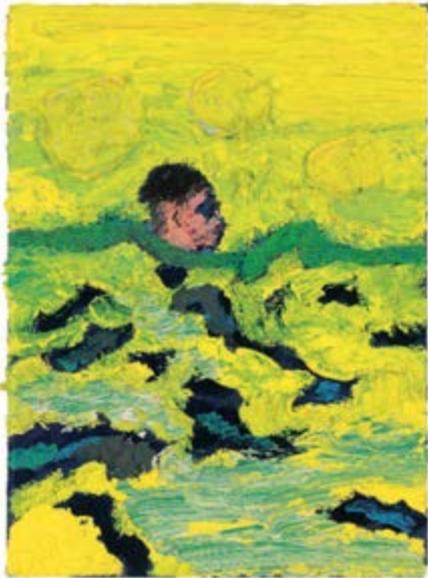
Ride or Fly 1, 2021
© Courtesy de l'artiste et du MNAM - Centre Pompidou

Les première séries d'œuvres de Florian Krewer en 2018-19 ont beaucoup montré une autre forme de violence avec des jeunes en train de se battre. Comme un écho à son arrivée à New York, dans le South Bronx, qui peut s'apparenter à une course au-devant du danger, Florian Krewer explique son intention de réconciliation malgré le danger « *Au début je ne savais pas très bien où j'arrivais, tout me semblait très violent. Mais lorsqu'on commence à connaître les gens autour de soi, on se rend compte que la réalité est toute autre* ».



Jouant de l'ambivalence de la jeunesse, l'artiste montre dans *Untitled*, 2020, deux personnages qui semblent se battre ou danser. La pulsion n'est pas la même (agressivité ou pure énergie positive), mais la position et l'énergie traduite par la torsion des corps des deux protagonistes peut se lire des deux manières.

Untitled, 2020
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Michael Werner



Tenter de surnager et s'élever au-dessus des vagues est une métaphore qui définit bien la pensée qui sous-tend l'œuvre de Florian Krewer.

On retrouve cette volonté de s'extraire de la situation où l'on se trouve dans nombre d'œuvres de l'artiste.

Untitled, 2020
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Michael Werner

Florian KREWER – Mini Bio

Née en 1986 à Gerolstein (Allemagne), il vit et travaille à New York.

Florian Krewer est diplômé de la Kunstakademie Düsseldorf, où il fut l'élève de Peter Doig. Son travail a été exposé en solo à la Michael Werner Gallery de Londres (2021, 2019), 11 à TRAMPS (2020) & Michael Werner Gallery de New York (2020, 2018) et chez Tom Dick ou Harry à Düsseldorf (2015) et dans des expositions de groupe dont We Paint! aux Beaux-Arts de Paris (2022), et Ouverture, Pinault Collection – Bourse de Commerce, Paris (2021).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



PIERRE SEINTURIER



Pierre Seinturier développe une pratique originale qui mêle le dessin à la peinture, l'Amérique des années 1930 à des parties de campagne d'aujourd'hui. Il tente de fabriquer une image aussi plausible que celle à laquelle le cinéma nous a habitués.

Ses peintures se caractérisent par une tension extrême : un meurtre va avoir lieu, ou bien le crime vient plutôt d'être commis dans une maison abandonnée perdue dans la forêt ? comme on peut le voir dans *Just like You*, 2019.

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Vallois (Paris)



« Dans mes œuvres, j'aime tourner autour d'une situation, d'une ambiance, d'une même histoire, à différents moments de la journée. Je recherche une justesse, une clarté, une lisibilité, qui permet ensuite au spectateur de projeter ses propres fantasmes dans ce qu'il regarde. » indique l'artiste.

Just like you, 2019

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Vallois (Paris)



On reconnaît l'Amérique, mais une Amérique fantasmée au pluriel avec de nombreuses sources iconiques, dont la maison en bois que l'on trouve dans plusieurs œuvres comme dans *Why and the reason for?*, 2019.

Why and what the reason for ? 2021

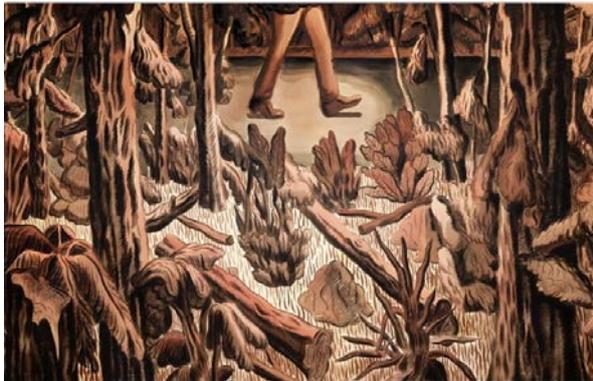
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Vallois (Paris)

De l'Amérique, Pierre Seinturier dit « J'aime leur design « cash », comme ces pochettes d'albums que je collectionne. J'aime cette figuration commerciale. Mais ça peut être aussi des affiches, des papiers de bonbons, qui font inévitablement penser à ce que le pop art a fait de mieux. Je cite souvent Edward Hopper, un peintre qui, à mes yeux, travaille avec une palette juste, cohérente, où l'assemblage des couleurs, associé à la composition, fait tenir le tableau. C'est ce que j'appellerais une peinture cohérente. »

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT

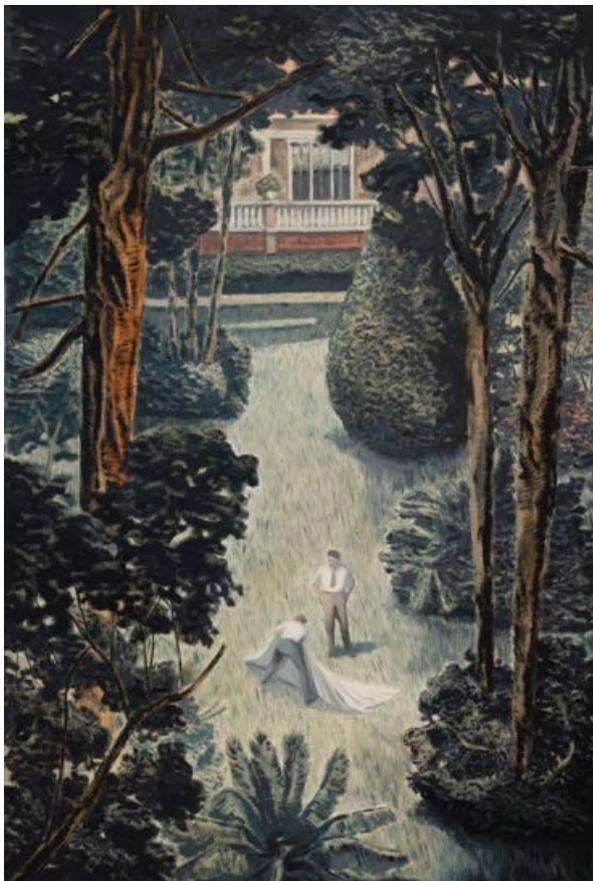


Il remplit des carnets entiers, assis à sa table pendant des après-midis, et dit se laisser aller à un geste presque automatique. Les compositions se forment de manière organique et rapide. « *Je dessine toutes ces formes, tous les jours, dans des petits carnets, des bouts de papier ou des post-it et ce sont ces situations que je projette dans la peinture. Les personnages que je représente sont par exemple des visages que je croise au quotidien, souvent aussi des personnes proches de mon intimité. La nature que je représente est souvent fantasmée.* »



Ses scènes narratives sont des saynètes qui oscillent entre le drame et l'humour. Si l'atmosphère est dramatique, les titres de ses dessins au fusain, pastel et encre sont empreints de dérision. Ils sont à la fois une accroche et une deuxième lecture, comme des légendes ou des titres de chansons. Cet humour vient d'inspirations nombreuses : de Raymond Pettibon, aux dessins du New Yorker, entre autres.

Et il y alla, 2018
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Vallois (Paris)



« *L'influence du dessin d'humour est assez présente mais aussi toute la peinture 17ème, 18ème ... Un héritage « inconscient » auquel j'ai envie de rendre hommage mais aussi que j'ai envie de chahuter, tout en y apportant ma propre pierre.* »

Just the two of us, 2021
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Vallois (Paris)

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Pierre SEINTURIER – Mini Bio

Né en 1988 à Paris, Vit et travaille à Paris

Pierre Seinturier développe une pratique originale qui mêle le dessin à la peinture, l'Amérique des années 1960 à des parties de campagne d'aujourd'hui. Ses peintures se caractérisent par une tension extrême : un meurtre va avoir lieu, ou bien le crime vient plutôt d'être commis dans une maison abandonnée perdue dans la forêt ? Ses scènes narratives de polars côtoient beaucoup d'autodérision et sont faites d'inspirations nombreuses : de Raymond Pettibon, à Walker Evans ou aux dessins du New Yorker, entre autres.

Diplômé des Arts Déco de Paris, Pierre Seinturier a fait l'objet d'expositions personnelles à l'Espace Jacques Villeglé de Saint Gratien (2021), à l'Institut français de New York (2017), au Musée d'art moderne et contemporain de Saint Etienne (2016), au Module Pierre Bergé-YSL du Palais de Tokyo (2013) et à la 12^{ème} Biennale de Lyon, ainsi que d'expositions de groupe à la Monnaie de Paris ou au musée de Tourcoing (2019). Il est lauréat de nombreux prix : Fondation Colas (2020), Partenaires du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne (2015), Salon de Montrouge (2013).



MARINE WALLON



Les peintures de Marine Wallon ne cherchent pas tant à représenter qu'à rendre présent. Elles ne tentent pas de produire un paysage vraisemblable, mais nous mettent au contraire face à la réalité finie de la toile, créée par ses bords et sa surface, face à la matérialité de la peinture. Ses œuvres laissent deviner des vues où l'immensité et l'infini de la nature s'imposent à l'homme, qui semble toujours en marche vers un but inconnu.

© Vincent Ferrané



« La première idée est de perturber le regard. J'essaie toujours de manière instinctive qu'il y ait une oscillation entre des parties très abstraites et d'autres plus figuratives. Le fait de pouvoir jouer avec les décalages, les stries et les accidents picturaux m'amène tout de suite vers une certaine abstraction »
indique Marine Wallon

Dap Ca, 2019
© Courtesy de l'artiste

**PRIX
JEAN-FRANÇOIS PRAT**



La notion « d'instantanés » est une notion centrale dans les peintures à l'huile de Marine Wallon car elle pose la problématique de la durée. Marine Wallon joue sur ces temps considérés comme les plus courts et caractéristiques des images prélevées d'une pellicule de film pour restituer la sensation qu'il va se produire quelque chose d'imminent.

Zeima, 2021
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Stoppenbach & Delestre



Une attente due aux cadrages, aux plongées, qui comme dans les films policiers américains des années 50-70 font de nous les témoins du drame qui est en train de se dérouler. Cette impression est rendue tant par la mise en scène que par un travail sur les couleurs et la lumière qui fait du moment saisi un instant unique.

Kirengeshoma, 2019
© Courtesy de l'artiste et la galerie Catherine Issert

Les œuvres plus récentes de Marine Wallon, comme *Zonda* et *Kalong*, 2021, sont différentes et cadrées à l'horizontale, mais gardent le même point de mire sur la petitesse de l'humain perdu dans l'immensité de la nature. « *J'ai envie de restituer une vibration par le pinceau. C'est par lui et non de ma volonté que naît le motif et que le mouvement arrive. Au fil des séries, pour moi qui suis très attentive aux transitions, j'ai senti cette transformation dans ma peinture qui fait que maintenant rien n'est figé.* » indique l'artiste

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Le choix de grands formats (le plus souvent 170 x 240 cm) permet à Marine Wallon de traiter les couleurs dans les paysages. Chaque teinte qu'elle étend scrupuleusement à la surface de la toile participe à une expansion panoramique.

Zonda, 2021

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert



Kalong, 2021

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

Marine WALLON – Mini bio

Né en 1985 à Paris, vit et travaille à Paris

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Marine Wallon a exposé en solo dans des galeries à Paris, Londres et Saint Paul de Vence et en expositions collectives en centres d'art en France (Tours, Annecy, Perpignan) et à l'étranger (Kunstwerk Carlhütte, Büdelsdorf, Allemagne), ainsi qu'en galeries. Elle a remporté de nombreux prix comme le Prix Moly-Sabata lors du 64^e Salon de Montrouge (2019) et le Prix international de peinture Novembre à Vitry (2017).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



ÉDITION 2022

VISITES PRESSE PREVIEW INDIVIDUELLES

Sur demande, entre le 1er et le 22 mars 2022,
en présence de Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain, ou d'un des membres du comité de sélection du Prix Jean-François Prat.
Au 53, quai d'Orsay 75007 Paris

**ANNONCE DU LAURÉAT
MERCREDI 23 MARS 2022 A 20h
AUX BEAUX-ARTS DE PARIS - COUR VITREE 14 RUE BONAPARTE 75006 PARIS**

LES RAPPORTEURS DU PRIX PRAT 2022

- Mouna MEKOUAR commissaire d'exposition indépendante, pour Florian KREWER
- Gaël CHARBEAU, commissaire d'exposition indépendant pour Pierre SEINTURIER
- Guy BOYER, journaliste, critique d'art pour Marine WALLON

LE COMITÉ DE SÉLECTION 2022

- Frédéric Bonnet, critique d'art et commissaire d'expositions
- Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain
- Odile Burluroux, conservatrice au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris
- Anaël Pigeat, critique d'art et editor at large de *The Art Newspaper France*
- Marie-Aline Prat, historienne de l'art et collectionneuse

LE PRIX JEAN-FRANCOIS PRAT

Afin de célébrer la mémoire de Jean-François Prat disparu le 26 mars 2011, les associés du cabinet d'avocats Bredin Prat, dont il était le co-fondateur, et sa famille, ont souhaité lui rendre hommage en donnant naissance en 2012 à un nouveau prix d'art contemporain, l'une de ses passions.

Chaque année, à l'automne un comité d'experts du monde de l'art, sélectionne huit artistes et détermine les trois finalistes qui concourront pour remporter le prix. Au printemps, à l'issue du vote des associés de Bredin Prat, le parrain ou la marraine de l'édition remet le prix au lauréat lors d'une soirée réunissant le monde de l'art, de l'économie et la presse.

La dotation du prix s'élève à 20 000 euros pour le lauréat et à 2 000 euros pour chacun des autres finalistes. S'y ajoutent l'édition d'un catalogue présentant le travail des trois finalistes et l'exposition d'une sélection de leurs œuvres durant deux mois dans les locaux du Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain à Paris, qui organise ce prix.

Les artistes lauréats des précédentes éditions du prix Jean-François Prat sont Alexandre Lenoir en 2021, Toyin Ojih Odutola en 2020, Myriam Haddad en 2019, Nicolas Roggy en 2018, Avery Singer en 2017, Janis Avotins en 2016, Raphaëlle Ricol en 2015, Zander Blom en 2014, Matt Saunders en 2013 et Farah Atassi en 2012.

Les président(e)s de jury des précédentes éditions sont le collectionneur Charles-Henri Filippi (2021), la directrice du MNAM Marie-Claude Beaud (2020), le directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou Bernard Blistène (2019), le collectionneur et serial entrepreneur Marc Simoncini (2018), l'ex-curatrice du Centre Pompidou à New York Florence Derieux (2017), l'artiste Bertrand Lavier (2016), la curatrice Caroline Bourgeois (2015), le président de la société des amis du Musée d'art moderne de Paris Christian Langlois-Meurrine (2014), la directrice de la Fiac Jennifer Flay (2013) et l'ancien Ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon (2012).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



LE FONDS DE DOTATION BREDIN PRAT POUR L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 2017, le Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain a pour vocation de soutenir et diffuser la création artistique contemporaine notamment par la constitution d'une nouvelle collection d'art contemporain centrée sur « ce qui fait tableau » : peintures et photographies, et par l'attribution annuelle du prix Jean-François Prat à un artiste français ou étranger, qui sert de radar international de recherche sur l'émergence dans la peinture.

Le Fonds de dotation Bredin Prat donne au public un accès gratuit à cette collection et aux expositions annuelles des artistes nommés au prix Jean-François Prat, via son site internet, ainsi que dans les locaux du quai d'Orsay à Paris (ancien musée de la Seita).

Le Fonds de dotation Bredin Prat, organe d'intérêt général sans but lucratif, s'inscrit dans la culture et les valeurs d'innovation et de créativité qui animent le cabinet Bredin Prat.

LE CABINET D'AVOCATS BREDIN PRAT

Fondé en 1966, Bredin Prat intervient en corporate (fusions-acquisitions, private equity, marchés de capitaux), contentieux et droit pénal des affaires, concurrence et droit européen, arbitrage, fiscalité, droit social, financement, restructuration et procédures collectives et Droit public.

Disposant de bureaux à Paris et à Bruxelles, le cabinet compte désormais près de 190 avocats, dont 46 associés, à même de servir au mieux les intérêts d'une clientèle française et internationale dans le cadre de transactions et de contentieux complexes ou sensibles. Les dossiers transfrontaliers représentent aujourd'hui plus des deux tiers de l'activité.

Contact presse : Ingrid CADORET 06 88 89 17 72 / ingrid@c-la-vie.fr

Pour une information plus détaillée sur le Prix Jean-François Prat, vous pouvez consulter le site dédié :

www.prixjeanfrancoisprat.com ou www.bredinpratfoundation.org



<https://www.instagram.com/fondationbredinprat/>



[@FondsBredinPrat](https://twitter.com/FondsBredinPrat)



<https://www.facebook.com/FondationBredinPrat>

